Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 31 (2001)
Heft: 2

Artikel: Ostie, le port de la Rome antique
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-828278

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ostie, le port de la Rome antique

Pour nourrir la population pléthorique de Rome, il fallait d'immenses hangars à blé et un port marchand colossal. Invitation au voyage dans le temps et l'espace.

Le touriste contemporain est saisi par le mouvement et la circulation démentielle de la Rome moderne. Pour le voyageur de l'Antiquité, le choc devait être le même. Outre la splendeur des monuments officiels, temples, marchés, théâtres, il était confronté à une surpopulation impressionnante dans certains quartiers populaires où les maisons à plusieurs étages menaçaient de s'écrouler dans les ruelles étroites.

Confrontés à des difficultés d'approvisionnement pour la capitale, située à une trentaine de kilomètres de la mer, les empereurs romains ont cherché des solutions afin d'éviter les émeutes qui ne manquaient pas de se produire en cas de disette.

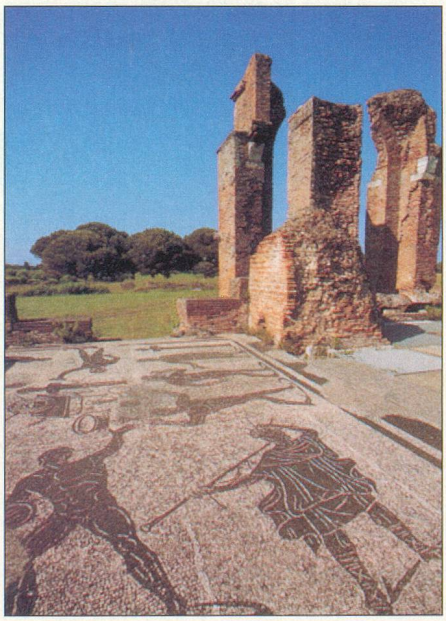

Photo tirée de «Rome», Editions Gründ

Les mosaïques luxueuses des thermes

La ville d'Ostie existait déjà en 340 av. J.-C. Placée à l'embouchure du Tibre, elle jouissait d'une position favorable, puisqu'elle contrôlait l'entrée du fleuve qui permettait de relier Rome à la mer Tyrrhénienne. Or, le Tibre était l'un des rares fleuves méditerranéens à rester navigable toute l'année.

Ostie fut fondée sur un delta du fleuve. Inévitablement, elle finit ensablée et c'est pour cela que les ruines d'Ostie sont de nos jours entourées de champs et qu'elles se trouvent à quatre kilomètres de la mer! Durant le Haut-Empire, Ostie était pourtant une ville côtière et les vagues venaient lécher les habitations qui longeaient la côte. Les eaux jaunes du Tibre entraient violemment en contact avec les flots marins: à cet endroit, un amas de sable s'était formé, constituant une barre subaquatique. Les navires de fort tonnage ne pouvaient donc pas remonter le fleuve. Il fallait soit les alléger en les déchargeant partiellement, afin qu'ils puissent franchir ce seuil de sable, ou les vider complètement et transporter leur cargaison dans de plus petites embarcations à rames. Le transbordement était dangereux et le vent rendait les manœuvres aléatoires.

Chantier titanesque

Les Romains utilisaient le port de Pouzzoles, dans la baie de Naples, comme point de débarquement des grains venant d'Afrique, mais Pouzzoles était située à plus de deux cents kilomètres de Rome et le transport par char était laborieux et délicat. De plus, une cité comme Rome, capitale d'un empire, ne pouvait se permettre de ne pas posséder son propre port.

L'empereur Claude entreprit les travaux gigantesques du port d'Ostie, à la suite d'une pénurie de vivres durant laquelle la foule le hua sur le forum, tant et si bien que l'armée dut intervenir pour l'aider à fuir par une porte dérobée. En 42 après J.-C., les travaux débutèrent à quatre kilomètres au nord de la ville d'Ostie. Les vestiges de ce port ont été découverts en 1958 lors de la construction de l'aéroport international. Ce port comprenait une digue de 758 mètres de long et de 3 mètres de large. Les navires pénétraient dans le port par un passage de 200 mètres ménagé entre la digue et le môle recouvert de quais. Au bout de la digue, un phare guidait les navires. Pour ce chantier titanesque, il fallut 30 000 ouvriers et 1000 paires de bœufs durant vingt ans. Les historiens se sont toujours étonnés de la localisation de ce port, voué à l'ensablement. Ce choix fut pris en connaissance de cause par les architectes romains. Il évitait simplement d'avoir à creuser de très longs canaux qui contournent Ostie pour aboutir au Tibre.

Le port de Claude était majestueux, mais mal abrité des vents violents. L'historien Tacite raconte qu'une tempête coula deux cents bateaux, sans doute parce que le port s'ensablait déjà. L'empereur Trajan ouvrit un nouveau chantier en 100 après J.-C. Le bassin était situé plus à l'intérieur des terres. Des hangars immenses furent construits sur plusieurs étages. Les navires pénétraient d'abord dans le port de Claude, puis étaient remorqués jusqu'au bassin de Trajan. Six cents bateaux pouvaient être amarrés dans ce complexe. Un canal le reliait au Tibre.

Une véritable ville se développa autour de ce nouveau port. Des temples, des portiques, des thermes, des marchés, une caserne ont été mis au jour par les fouilles. Une route permettait de circuler du centre d'Ostie au quartier du port. Au bord de cette route, des nécropoles prirent place. Sous Hadrien, on estime la population d'Ostie à 40 000 habitants. Un site grandiose qui vaut bien une escapade hors de la capitale.

Bernadette Pidoux